

Retour vers le futur!

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **51 (2004)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PHOTOS: RM-INFO, CHEXBRES



André Brohy, président de l'AILPCI: «... Nous recherchons des moyens de soutenir les chefs d'instruction des cantons latins.»

30^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AILPCI À BOUDRY

Retour vers le futur!

Sur les 112 membres que compte l'Association des instructeurs latins de protection civile (AILPCI), une bonne trentaine étaient présents à Boudry. Parmi les invités, on reconnaissait Claude Gaberel, chef du service de la sécurité du canton de Neuchâtel, Laurent Schmid, président du Conseil communal, Bernard Depièrraz, délégué de l'OFPP. Après la partie administrative, les participants ont entendu une excellente présentation du nouveau système de recrutement commun armée/protection civile qui, ma foi, donne de bons résultats selon René Lehmann, responsable de la partie protection civile.

RENÉ MATHEY

Malgré les diminutions d'effectifs, la réforme XXI et les multiples problèmes financiers que traversent les cantons, l'AILPCI demeure inébranlablement positive. Il faut dire qu'il y a encore peu d'années, ses membres, alliant des professionnels et des volontaires se formant aux techniques d'instruction les plus modernes, ont rendu nombre de services dans tous les cantons. Complétant intelligemment les cours «officiels», ou palliant parfois le manque d'instructeurs. C'est finalement une association qui ressemble étrangement à ce fameux village gaulois qui résiste, à presque tout. Et il en faut de ces utopistes sympathiques et compétents, toujours prêts à rendre service.

Pour le président André Brohy, pour des raisons de baisse d'activité de l'association, la gestion de celle-ci devra être revue pour 2005. En effet, les subventions fédérales ont été supprimées pour 2004, et aussi par le fait que l'Office organise aussi des cours de perfectionnement pour des instructeurs non professionnels. Le journal sera aussi supprimé. «La PC XXI est pour l'AILPCI un nouveau défi. Cela nous donne l'occasion de rechercher de

nouvelles idées et notamment des moyens destinés à soutenir les chefs d'instruction des cantons latins.» C'est ainsi que le président verrait bien l'organisation de séminaires d'une journée, portant sur des thèmes souhaités par les chefs d'instruction. Tout de même, la recherche de nouveaux membres sera plus



René Lehmann présente le Centre de recrutement de Lausanne.

difficile, cantonalisation et rajeunissement obligent.

Coup de projecteur sur Boudry

Après avoir présenté les salutations des autorités de la commune, Laurent Schmid a donné un aperçu de l'histoire et de la vie sociale de la commune de Boudry.

C'est un village de 5000 habitants dont le tissu est principalement familial. La localité est mentionnée pour la première fois en 1278, lorsque Sybille de Neuchâtel la lègue à l'une de ses filles. Historiquement, le nom de Boudry apparaît dans des actes du XII^e et du XIII^e siècle. Le développement du lieu doit être associé au pont qui permettait de franchir l'Areuse. En 1343, les bourgeois de Boudry reçoivent du comte Louis de Neuchâtel une charte de franchise qui déclare notamment: «Nous, Louis, comte et seigneur de Neuchâtel, en notre nom et en celui de nos héritiers, nous déclarons libres nos bourgeois de Boudry et leurs successeurs. Nous les exemptons à perpétuité de toutes tailles et de toutes exactions promettant, nous et nos héritiers, solennellement par serment, de les maintenir eux et leurs successeurs, dans les immunités, libertés, us et coutumes exposés sous la forme et dans la mesure que dessus», qui leur donne des privilèges équivalents à ceux des habitants du chef-lieu, et notamment celui de se nommer ville de Boudry.

Citons encore parmi les célébrités natives de Boudry: Jean-Paul Marat (en 1743) qui fut un des tribuns de la Révolution française. Un monument à forme d'obélisque lui rend hommage. Intitulé: «Marat, l'œil», il est l'œuvre de Francis Roulin. Il porte une inscription de Marat qui en dit long sur son engagement personnel: «Je suis l'œil du peuple, j'attaquerai les fripons, je démasquerai les hypocrites, je dénoncerai les traîtres, j'écarterai des affaires publiques les hommes avides et lâches.» □



Laurent Schmid, président du Conseil communal: «Même si Boudry ne compte que 5000 habitants, elle mérite bien son appellation de ville!»